

7 Mars

Rough, le factotum du camp de Bizerte vient de me jouer un vilain tour.

Il a voulu faire lui-même une rafle à Korbous et il est revenu bredouille.

Il a alors pris à partie le préposé aux convocations, Lévy, qu'il accuse de ne pas avoir voulu l'accompagner.

Il le met en état d'arrestation, le menaçant de son revolver et le fait enfermer au casernement.

Lévy est borgne et il a une main infirme.

Rough décide tout de même qu'il l'emmènera à Bizerte.

Il vient triomphalement dans mon bureau pour m'annoncer cet exploit.

L'explication est orageuse.

« Pourquoi prenez-vous cet homme qui est inapte et qui est attaché à mes services ? »

— « Parce que je suis le plus fort et que c'est mon bon plaisir ».

J'étouffe de colère.

« Pour le moment vous êtes le plus fort. Mais nous verrons bientôt. »

Phrase imprudente qui peut me coûter cher.

Rough se lève et va quérir le capitaine Pohl qui se trouve dans un bar des environs.

L'officier approuve la décision de son subordonné, comme il fallait s'y attendre. Il décide toutefois que la punition sera limitée à huit jours, mais l'intéressé ne doit pas le savoir.

Je sens la haine gonfler mon cœur.

8 Mars

Les dénonciations continuent.

Les S. S. arrivent ce matin en brandissant triomphalement une liste de 150 Juifs.

Voici des bourgeois qui ne sont pas au travail.

Vous nous les présenterez tous dans trois jours.
A première lecture il apparaît que beaucoup sont régulièrement exemptés par les autorités allemandes elles-mêmes.

D'autres n'appartiennent pas aux classes appelées. Certains ont quitté Tunis. Il y a même une femme. Il en reste bien peu utilisables.

« Convoquez-les tout de même ».

Nous commençons par faire disparaître les noms des soldats qui ont rejoint l'armée, de condamnés pour propagande politique, qui risquent de graves représailles.

On trouve pour chacun un prétexte plausible. Les autres sont convoqués.

9 Mars

Il y a aujourd'hui contre-visite de tous les services de la Communauté.

Des dénonciateurs nous accusent d'y avoir dissimulé un grand nombre de fils de bourgeois.

Le cas de chacun est examiné avec une minutie irritante.

La plupart de nos collaborateurs sont inaptes ou hors d'âge. Les autres sont des techniciens indispensables.

Au service des transports il y a des chauffeurs et convoyeurs valides, mais le métier est dur.

Finalement les S.S. nous retirent sept hommes qui seront dirigés sur Bizerte.

Les dénonciateurs seront satisfaits.

11 Mars

Contre-visite encore. Ce sont les 150 dénoncés.

Il en vient une quarantaine, tous malades ou exemptés.

Pour avoir le dernier mot, Zaewecke en retient